

Le Matin; 24.04.2006; page 7 - rubrique Suisse

ESPACE ROUSSEAU - Privé de subvention, le musée est fermé «C'est une bêtise!»

GENÈVE - Choqués par le manque de soutien des autorités, d'éminents spécialistes de Jean-Jacques Rousseau en Suisse et à l'étranger réagissent

Xavier Lafargue

Il est né ici, Jean-Jacques **Rousseau**. Au 40 Grand-Rue, en plein cœur de la vieille-ville. Il y a trois ans, une Fondation y a ouvert un musée interactif dédié au «Citoyen de Genève». Mais voilà, l'Espace **Rousseau** est fermé depuis plus de trois mois, faute de subvention. La Fondation a déposé une pétition auprès des autorités. Parmi les 1500 signataires, d'éminents chercheurs et professeurs, outrés par ce manque de soutien. Témoignages.

Mieux traité en France

«Jean-Jacques **Rousseau** est mieux traité à Ermenonville, où il est mort, qu'à Genève, où il est né. Un comble!», lance Jean-Claude Thoenig, professeur à l'INSEAD, la plus prestigieuse business school européenne. Pour cet éminent spécialiste des rouages de l'Etat, Biennois d'origine, la fermeture de l'Espace **Rousseau** est «une bêtise»: «Il est incroyable que les pouvoirs publics genevois n'entreprennent pas quelque chose de rayonnement international pour faire vivre la mémoire de Jean-Jacques. J'ai suivi des études avec certains élus actuels de la Ville comme du Canton, je les ai connus plus intelligents! Quand on est bon libéral ou bon social-démocrate, on fait quelque chose pour **Rousseau**. »

Professeur à l'Uni de Lausanne, Daniele Maggetti est l'un des plus éminents spécialistes de la littérature romande. «J'ai d'ailleurs créé le concept et le texte de l'Espace **Rousseau**», précise-t-il. Lui aussi ne comprend pas le manque de soutien des autorités: «Genève doit avoir un lieu qui perpétue sa mémoire, avec une prise de conscience forte. La ville rayonne à travers **Rousseau** comme il le fait à travers la Croix-Rouge ou la Réformation. Or, de grands efforts viennent d'être consentis pour célébrer cette dernière.»

Certes, il existe un tout petit musée **Rousseau** à Genève, au sein de la Bibliothèque publique et universitaire, «mais il faut vraiment le connaître pour y aller, rétorque Jean-Claude Thoenig. Il aurait été bien plus intelligent de grouper les deux musées, plutôt que d'en fermer un!» Et Daniele Maggetti d'ajouter: «L'Espace **Rousseau** avait l'avantage d'être accessible et compréhensible pour le grand public.» Son sort est désormais entre les mains du gouvernement de la Ville, qui ne serait pas opposé au versement de nouvelles subventions, mais à condition que son Conseil municipal lui vote les crédits...